



LE CHOIX DE L'OBS

Apocalypse Tokyo

SOUNDTRACK, PAR FURUKAWA HIDEO, TRADUIT PAR PATRICK HONNORÉ,
ÉD. PHILIPPE PICQUIER, 624 P., 23,50 EUROS.

★★★★ Touta, 6 ans, fait du bateau avec son père quand une vague gigantesque avale le navigateur, qui disparaît dans l'océan. Par miracle, l'enfant parvient à prendre les commandes du navire et, bravant les assauts du vent et de la houle, accoste sur une terre inconnue. Au même moment, Hitsujiko, une fillette de quatre ans et demi, quitte la baie de Tokyo en compagnie de sa mère, qui compte en finir avec la vie en se jetant à l'eau avec sa fille. Par miracle, elle parvient à se hisser sur un canot de sauvetage et, tandis que sa mère se noie, échoue sur le rivage où Touta a accosté. Les deux enfants ne tardent pas à découvrir que l'île de Chichijima n'est habitée que par des chèvres. Mais Touta a appris de son père, persuadé que le monde courait à sa perte, quelques techniques de survie. Ils s'en sortent.

Des années plus tard, ils sont repérés par les autorités, qui les placent dans une famille d'accueil. On les croit frère et sœur. Hitsujiko grandit. C'est une enfant secrète, danseuse extraordinaire qui semble naturellement maîtriser l'essence du mouvement. Ses gestes sont parfois si rapides que son corps semble se diluer dans la vitesse : quand on la regarde, elle paraît floue. « *La force induite par le tremblement de son corps se communiquerait au-delà de sa peau. Hitsujiko rêvait son corps fluide. Voilà qui secouerait le monde sur ses bases. Qui le détruirait.* »

Et Touta? C'est maintenant presque un homme. A 18 ans, il a travaillé dans une usine de matières plastiques, assemblé des pièces de réfrigérateur, coupé des têtes de poisson dix heures par jour et été affecté à la sécurité des filles dans un club. A Tokyo, où il vient d'arriver, il est agressé par la chaleur, le grouillement des humains et des mouches, et l'omniprésente musique, les « *cent millions de musiques de fond de Tokyo* ». Au fil de son exploration, Touta découvre l'existence d'un réseau clandestin de travailleurs immigrés, qui circulent dans des bus fantômes, lesquels les acheminent de chantier en chantier. Touta monte à bord de l'un d'eux et se transforme, à son tour, en passager clandestin d'un monde menacé de destruction.

Lorsque l'auteur de ce roman insensé, tiraillé entre des forces contradictoires (politique, science-fiction, métaphysique), parle de son livre, il le décrit comme l'acte fondateur d'un chant qui ne cessera qu'au jour de sa disparition : « *J'étais un humain, j'étais en colère, et j'ai juré de mettre mes tripes à écrire un chant à la gloire des corbeaux.* » On a compris que, nourri par un imaginaire ahurissant, doté d'une puissance égale à celle d'une explosion nucléaire, « Soundtrack » est le roman le plus radioactif qu'on ait écrit depuis longtemps.

DIDIER JACOB